

Le petit homme de la terre¹

Il était une fois un roi qui avait trois filles.
Elles allaient tous les jours se promener dans le jardin du château.
Le roi était un grand amateur de toutes sortes de beaux arbres.
Un de ses arbres lui était très cher.
Il l'aimait tant qu'il avait juré que celui qui en cueillerait une seule pomme
se retrouverait cent pieds sous terre.

L'automne vient.
Les pommes de l'arbre deviennent toutes rouges,
rouges comme le sang.

Les trois filles du roi se rendent tous les jours sous cet arbre.
Elles viennent voir si le vent n'a pas fait tomber une pomme.
Mais, par terre, il n'y a jamais de pomme.
Alors que l'arbre est chargé de fruits à s'en rompre,
les branches ploient jusqu'au sol.

La plus jeune fille est prise d'une envie terrible.
Elle dit à ses sœurs :

- Notre père nous aime beaucoup trop.
Jamais il ne nous frapperait de sa malédiction !
Il n'a dit cela qu'à l'intention des autres, pas pour nous !

Elle cueille une très grosse pomme et court vers ses sœurs :

- Ah, mes chères sœurs, goûtez-moi ça :
de toute ma vie, je n'ai jamais rien mangé d'aussi bon !

Les deux autres filles du roi croquent alors à leur tour dans la pomme...
Aussitôt, elles s'enfoncent toutes trois sous la terre,
si profondément que le coq ne chante plus pour elles.

Quand midi sonne, le roi les appelle à table.
Mais elles sont introuvables.
Il a beau les chercher dans le château, dans le jardin,
il ne les trouve pas.

¹ Conte de Grimm n°91, Le petit homme de la terre adapté pour le raconter par Florence André-Dumont, www.mediatrice.be

Il sombre alors dans un grand chagrin
et fait annoncer dans tout le pays
que celui qui lui ramènera ses filles recevra l'une d'elles pour épouse.

C'est fou le nombre de jeunes gens
qui se mettent alors à sillonner la campagne à leur recherche.
Car les trois filles du roi sont très aimées
pour leur gentillesse avec tout le monde et aussi pour leurs jolis visages.

Trois jeunes chasseurs se mettent en route, eux aussi.
Après avoir cheminé pendant huit jours,
ils arrivent dans un grand château.
A l'intérieur, les pièces sont bien belles !
Et dans l'une d'elles, une table est dressée,
chargée de mets délicieux qui sont encore tout chauds et fumants.
Mais on ne voit ni n'entend personne dans tout le château.

Ils attendent toute une demi-journée
et les plats restent chauds et fumants.
Finalement, ils ont si faim qu'ils s'installent à table et se mettent à manger.

Ils décident ensemble qu'ils vont rester dans ce château et y habiter.
Chaque jour, l'un deux restera à la maison
pendant que les deux autres iront chercher les filles du roi.

Ils tirent au sort pour savoir lequel commencera par rester au château.
Le sort désigne l'aîné.
Le lendemain matin,
les deux cadets partent à la recherche des filles du roi
et l'aîné reste à la maison.

À midi, arrive un petit homme, très petit,
qui lui demande un morceau de pain.
L'aîné prend le pain qu'il trouve là
et en coupe une tranche pour la lui donner.
Mais quand il lui tend le pain, le petit homme le laisse tomber
et lui demande d'avoir la bonté de le lui ramasser.
Le chasseur consent.
Mais comme il se penche en avant, le petit homme saisit un bâton,

l'attrape par les cheveux et le roue de coups bien assés.

Le lendemain, le deuxième reste à la maison et cela se passe comme la veille.
Le soir, quand l'aîné rentre avec le plus jeune,
l'aîné prend le second en aparté et lui demande :

- Alors, comment cela s'est-il passé ?
- Oh, ça s'est mal passé.

Et ils se racontent tous deux leurs journées
en se plaignant du sort qu'ils ont subi.
Mais ils n'en disent rien au plus jeune car ils ne l'aiment pas.
D'ailleurs ils l'appellent toujours « Hans l'idiot »
parce qu'il est jeune et inexpérimenté².

Le troisième jour, c'est le plus jeune qui reste à la maison.
Arrive le petit homme qui lui demande un morceau de pain.
Il le lui donne et le petit homme le laisse de nouveau tomber
en lui demandant d'avoir la bonté de le lui ramasser.

Hans³ lui dit alors :

- Comment ?
Tu n'es donc pas capable de ramasser ce morceau de pain toi-même ?
Si tu ne fais même pas d'effort pour obtenir ton pain quotidien,
tu ne mérites pas de le manger !

Le petit homme se met en colère et lui dit qu'il *doit* le ramasser.
Mais Hans n'a pas peur :
il attrape mon petit homme
et lui administre une bonne volée de coups.
Le petit homme pleure et crie :

- Arrête, arrête, laisse-moi : je te dirai où sont les filles du roi.

À ces mots, Hans cesse de le battre.

Le petit homme lui apprend qu'il est un petit homme de la terre

² « ...*hatten ihn immer den dummen Hans genannt, weil er nicht sonderlich weltklug war.* »

³ Les traducteurs écrivent « Le chasseur » alors que le texte allemand indique « Hans ».

et qu'il y en a plus de mille comme lui.
S'il veut bien le suivre, il lui montrera l'endroit où se trouvent les filles du roi.
Mais il lui dit
qu'il sait que ses deux compagnons ne sont pas loyaux à son égard :
S'il veut délivrer les filles du roi, il doit le faire seul.
Bien sûr, les deux autres frères aimeraient bien, eux aussi,
retrouver les filles du roi, mais ils ne veulent pas se donner de mal
ni prendre de risques.

Ensuite le petit homme de la terre lui indique
un puits profond dans lequel il n'y a pas d'eau.
Le petit homme lui dit qu'il doit prendre un grand panier,
s'y installer avec son couteau de chasse et une clochette,
et se laisser descendre au fond du puits.
En bas, il trouvera trois pièces,
et dans chacune d'entre elles, il y a une des filles du roi
avec un dragon aux nombreuses têtes qu'elle doit épouiller.
Il devra couper les têtes des dragons.

Après avoir dit tout cela, le petit homme de la terre disparaît.

Quand vient le soir, les deux autres chasseurs rentrent.
Ils lui demandent comment s'est passée sa journée :

- Ca va très bien, jusqu'à présent.
Je n'ai vu personne ; sauf à midi, où il est venu un petit homme
qui m'a demandé un morceau de pain.
Je le lui ai donné.
Mais le petit homme l'a fait tomber par terre et m'a demandé de le
ramasser.
J'ai refusé !
Et le petit homme m'a menacé : ça, c'était incompréhensible !
Alors, je l'ai attrapé et je lui ai flanqué une bonne raclée.
Du coup, il m'a dit où sont les filles du roi.

Les deux aînés sont exaspérés.
Tellement qu'ils en verdissent et jaunissent de rage.

Le lendemain matin, ils vont ensemble jusqu'au puits.
Là, ils tirent au sort pour savoir lequel d'entre eux

va descendre en premier dans le panier.

Le sort tombe sur l'aîné.

Il s'assied dans le panier avec la clochette et leur dit :

- Quand je sonnerai, il faudra me remonter tout de suite.

Il est à peine un peu descendu dans le puits,

qu'on entend déjà la cloche

et les deux autres le remontent.

Le deuxième prend alors place dans le panier.

Comme son frère, à peine un peu descendu, il veut déjà remonter.

Vient alors le tour du plus jeune.

Mais lui, il se laisse descendre tout au fond du puits.

Une fois sorti du panier, il dégaine son couteau de chasse.

Une porte.

Il s'approche, écoute à la porte.

Il entend le dragon ronfler très fort.

Il ouvre doucement la porte.

Une des filles du roi est assise là,

qui masse⁴ neuf têtes de dragon posées sur ses genoux.

Il brandit son couteau, frappe, et voilà les neuf têtes coupées.

La fille du roi se lève d'un bond,

elle lui saute au cou et l'embrasse chaleureusement.

Puis elle enlève son collier en or pur et le lui passe autour du cou.

Il se rend ensuite chez la deuxième fille du roi,

qui doit caresser un dragon à sept têtes et il la délivre aussi.

Et enfin il délivre la plus jeune, qui caresse un dragon à quatre têtes.

Les trois sœurs sont si heureuses qu'elles s'étreignent

et s'embrassent sans arrêt.

Le plus jeune frère fait sonner sa clochette bien fort,

jusqu'à ce que les deux autres frères, là-haut, l'entendent.

⁴ <http://dictionnaire.reverso.net/allemand-francais/kraulte> & <http://dictionnaire.reverso.net/allemand-francais/%20kraulen>

Puis il fait monter les filles du roi chacune à son tour dans le panier.

Mais quand c'est son tour d'entrer dans le panier pour être remonté,
il se souvient que le petit homme de la terre
lui a dit que ses compagnons ne lui veulent pas de bien.
Il prend alors une grosse pierre qu'il trouve par terre et la met dans le panier.

Et, quand le panier est remonté à peu près à mi-hauteur,
ses faux frères coupent la corde :
le panier avec la pierre est précipité au fond du puits.
Ils croient leur compagnon mort.
Ils prennent la fuite avec les trois filles du roi.
Ils font jurer aux filles du roi de dire à leur père que ce sont eux deux qui les
ont délivrées.
Et arrivés chez le roi, chacun demande au roi une de ses filles pour épouse.

Pendant ce temps, le jeune chasseur, tout chagriné,
pense qu'il va devoir mourir là.
Il va et vient d'une pièce à l'autre sous la terre,
quand il voit soudain une flûte accrochée au mur.

- Qu'est-ce que tu peux bien faire ici, où personne ne saurait être joyeux ?
Et regardant ensuite les têtes de dragon :
- Vous non plus, vous ne pouvez pas m'aider.

Il marche tellement de long en large
que le sol en devient tout lisse sous ses pas.
Il finit par penser à autre chose...
... il prend la flûte, se met à en jouer.
Soudain apparaissent des petits hommes de la terre :
un de plus à chaque son qu'il joue.
Alors, il continue de jouer pour en amener toujours plus
et il ne s'arrête que quand la chambre est pleine à craquer.

Tous lui demandent ce qu'il désire,
et il répond qu'il aimerait bien retourner sur la terre,
à la lumière du jour.
Alors, ils le saisissent chacun par un cheveu,
ils l'enlèvent et le portent jusqu'à la surface.

Dès qu'il est sur la terre, il se rend au château du roi.
Il y apprend que l'on s'apprête justement à célébrer le mariage de l'une de ses filles.
Il entre dans la pièce où le roi se trouve avec ses filles.
En le voyant, les trois filles perdent connaissance.
Le roi, croit qu'il a fait du mal à ses enfants :
il se met en colère et le fait jeter en prison sur-le-champ.

Mais quand les filles du roi retrouvent leurs esprits,
elles supplient leur père de le libérer.
Le roi leur demande pourquoi
mais elles répondent qu'il leur est interdit de le dire.

- Ah, il vous est interdit de me le dire ?
Mais, rien ne vous interdit de le dire au fourneau !

Et il sort de la chambre.
Mais il écoute à la porte et entend tout.

Alors, il fait pendre les deux frères.
Et au troisième il donne sa fille la plus jeune en mariage.

Et moi, ce jour-là, je portais des souliers de verre
je me suis cogné contre une pierre
ils ont fait « gling! » et ils se sont brisés